

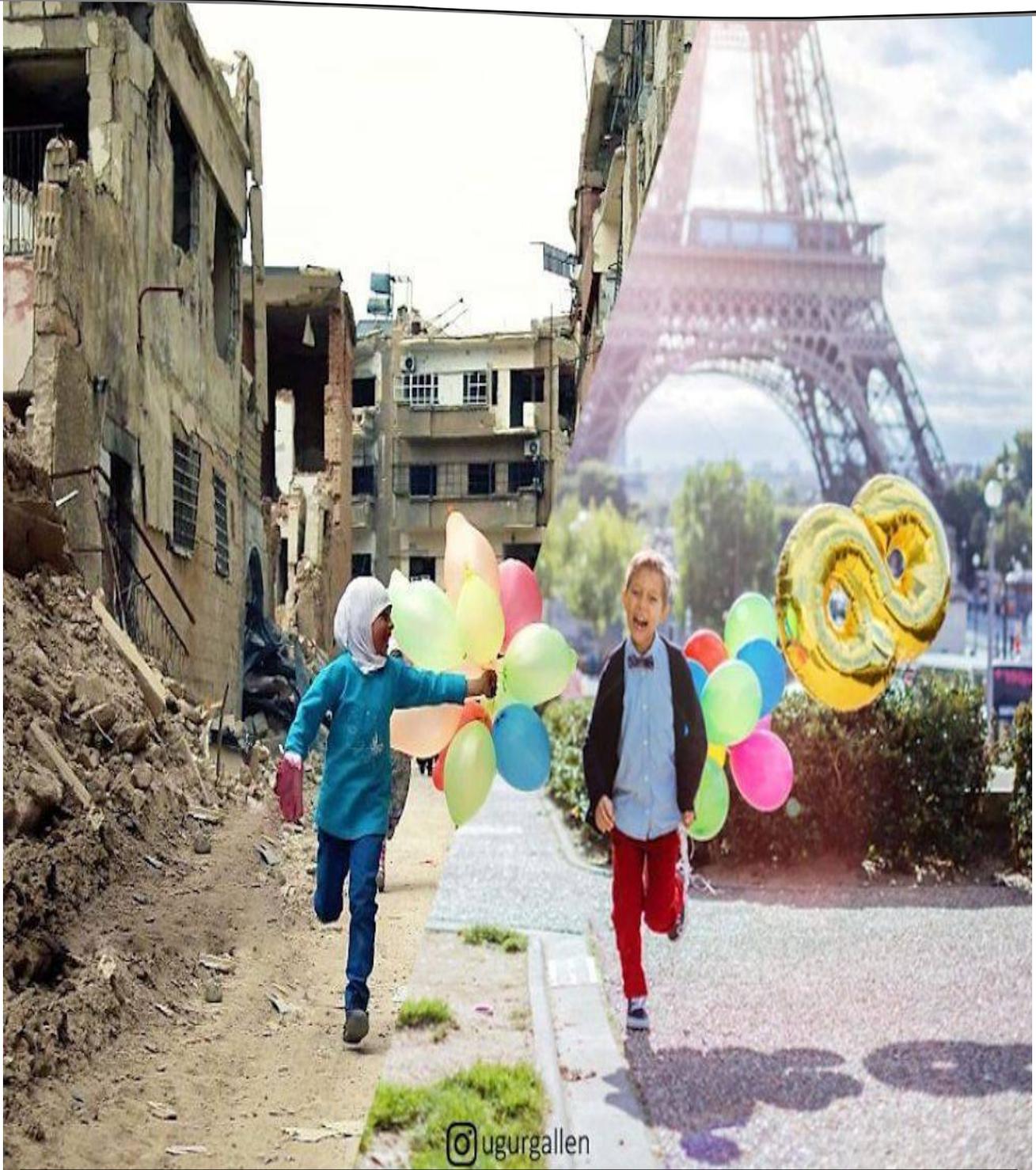


janvier 2019

# AALThEMA 52

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l

## BONNE ANNÉE ... PARTOUT



## BONNE ANNÉE ... POUR TOUS





## Réunion du Comité du 20 décembre 2018

### 1) AG du 25 janvier 2019

- *Le discours du président, ainsi que le rapport des activités de la secrétaire ont été approuvés.*
- *Le rapport du trésorier sera prêt dès la clôture des comptes et transmis au premier réviseur, Roland Wenner.*
- *Nous avons, à côté des 11 membres actuels du comité, une nouvelle candidate pour le comité : Véra Hérin, ancienne professeure de français au LTMA.*
- *Pierrette Koziol et Patrice Bamberg s'occuperont des amuse-bouches.*



### 2) Lettre à la direction du LTMA sur l'utilisation de notre don 2018

- *Vu l'approche de notre AG et vu les comptes à rendre à nos membres sur l'utilisation de notre don de 2.000€ (alimenté par les cotisations des nos membres), notre secrétaire a envoyé le 20 décembre 2018 au directeur du LTMA une lettre lui demandant de nous renseigner sur les fins auxquelles notre don a déjà été utilisé ou sera utilisé dans un proche avenir.*

### 3) LTMA - Mon lycée (dans AALtheMA)

- *Dans le numéro actuel nous publions un article de Gen(eviève) Leick de 1991. D'autres contributions nous ont été promises (Jean Portante, Carlo Lecuit, Jean-Claude Bäckendorff, Fari Khabirpour, Vera Herin, Aly Bernard, ... Nous attendons la réponse d'autres personnes contactées. Si notre entreprise est effectivement couronnée de succès, nous comptons éditer tous les témoignages sous forme d'une brochure ...*

### 4) Visites en 2019

- *Nous avons dressé une 1<sup>ère</sup> liste de destinations susceptibles d'intéresser nos membres. En voici quelques-unes :*
  - « Vun der Millen bis an Uecht » - Rolleng
  - Centre d'incendie et de secours Pétange
  - Circuit Wenzel
  - Domaine viticole - Moselle
  - Luxembourg Air Rescue
  - Tour Mullerthal
  - Train 1900 et Minièresbunn

*Nous prévoyons à nouveau, comme en 2018, deux visites au cours de l'année 2019. Dès que nous aurons des offres concrètes, nous vous en informerons.*

**La prochaine réunion du comité aura lieu  
JEUDI, le 31 janvier 2019**



## Membres 2018 de l'AAltma a.s.b.l.

## Nouveaux membres au 05.01.2019

*les noms des membres 1-148 se trouvent dans les numéros précédents*

149. BIRLENBACH Aly

150. WIANS Manon



**Rendez-vous**

## **Invitation à l'Assemblée Générale du 25 janvier 2019**



### **Assemblée Générale Ordinaire de l'Association des Ancien(ne)s et Amis(e)s du LTMA asbl**

L'Assemblée Générale ordinaire de l'Association des Ancien(ne)s et Amis(e)s du LTMA asbl prévue par les statuts aura lieu

**VENDREDI, LE 25 JANVIER 2019**

**à partir de 19.30**

**dans la Salle des Fêtes du LTMA à Lamadelaine**

#### **Ordre du jour :**



1. Allocution du président
2. Rapport des activités
3. Rapport du trésorier et présentation des comptes
4. Rapport des réviseurs et approbation des comptes
5. Décharge aux membres du comité sortant
6. Nomination du nouveau comité
7. Critiques et suggestions
8. Divers
9. Collation



## Enseigner en 1991



Gen(eviève) Leick - Photo 2017

*« On n'enseigne pas ce que l'on sait,  
on enseigne ce que l'on est. »*  
Jean Jaurès

Un anniversaire constitue la marque d'une existence qui, comme toute existence, renferme des moments heureux et difficiles et chaque anniversaire devrait inciter à tirer un bilan.

Cette année nous fêtons le 25<sup>e</sup> anniversaire du LTMA, lycée où j'ai pris mes fonctions d'abord en tant que stagiaire en 1975, puis en tant que titulaire en 1980. J'enseigne depuis 15 ans, si je ne compte pas un congé sans solde pris pendant deux ans.

A mi-chemin de ma vie professionnelle et personnelle, en effet, j'ai l'intention de ne céder la place qu'à 80 ans, il me semble utile, à l'occasion de ce 25<sup>e</sup> anniversaire, de marquer une pause et de jeter un regard en arrière afin de dessiner l'avenir.

En me penchant sur mes 15 années d'enseignement beaucoup de moments heureux ressurgissent. J'ai eu la chance en 1975 de débiter avec une dizaine d'autres stagiaires dans un lycée où tous les enseignants étaient jeunes, sinon d'âge du moins d'esprit et de cœur. Je me souviens d'une ambiance accueillante, ouverte et chaleureuse. Je me souviens d'une grande gaieté et de grands éclats de rire dans la salle des profes-

seurs. Je me souviens de projets réalisés avec beaucoup d'enthousiasme comme cette pièce de Brecht „Kleng Uarmelëtzhouchzait" traduite par Cornel Meder, directeur à cette époque-là. Je me souviens des escarmouches autour de ce même Cornel Meder, personnalité incontournable qui divisait les enseignants en sympathisants et en critiques de ses vues et de sa conduite des affaires du lycée. Et pourtant, au-delà de nos divergences de vue, régnait une cordialité que mes collègues, partis enseigner dans d'autres lycées, disent ne jamais avoir retrouvée.



Avec Marie-Marthe Baldelli et des élèves (1980 ou 1981)

Je me souviens de Marcel Muller, directeur-adjoint lors de mon entrée en fonction. C'était un homme d'une vitalité extraordinaire qui répartissait paternellement et de manière très équitable les tâches ingrates de surveillance. Je me souviens de la fête d'adieu qu'il a donnée en quittant l'enseignement. Il devait avoir le cœur bien gros et nous, nous avons dansé jusque tard dans la nuit.

Je me souviens des pots pris en commun, des viées après les cours, des dîners où nous étions nombreux à nous retrouver, des rallyes organisés chaque année pour clôturer une année scolaire, tradition qui se perpétue jusqu'à aujourd'hui. Et je sais que, au fil de toutes ces rencontres et de toutes ces années, j'ai pu nouer l'une des amitiés les plus importantes de ma vie.

Et puis je me souviens que j'ai vieilli, que nous avons tous vieilli et que vieillir, c'est continuer son chemin et laisser derrière soi ceux qui sont partis dans la fleur de l'âge.

Je pense à Marie-Jeanne Theis, d'abord directrice-adjointe puis directrice de notre lycée, travailleuse infatigable, collègue agréable, gentille, menant son petit monde tambour battant, mais néanmoins avec diplomatie, morte trop tôt, morte trop jeune, coupée dans un élan que seules la maladie et la mort ont pu briser.

Je pense à Lucienne, enseignante dévouée, sœur de religion, ma sœur de cœur, ouverte, tolérante envers ceux qui suivaient des voies différentes, active et modeste dans son combat pour rendre meilleur ce qui peut l'être. Je pense à sa maxime : „Wenn viele kleine Leute, an vielen kleinen Orten, viele kleine Schritte tun, dann verändert sich die Welt". Je pense aussi à son courage pour affronter la souffrance physique ainsi qu'à sa douleur et son deuil face à l'adieu, à la séparation avec ceux et celle, sa compagne, qu'elle aimait.



Rallye des profs à Lamadelaine (12.7.1980)

Je pense également à Paul Olinger, homme d'une grande gentillesse, ne sachant refuser aucune demande d'aide. Il avait été surnommé malicieusement „den Zack" par les élèves. Et en effet, même à quelques années de sa retraite, il traversait l'école en courant et c'est à se demander s'il ne courait pas au-devant de sa mort, en tout cas elle l'a fauché en pleine activité.

Et je me souviens de mes élèves, de ceux que j'ai aimés particulièrement, de l'un ou de l'autre que j'avais du mal à supporter en raison de son comportement et jamais en raison de son travail scolaire, de ceux qui avaient de gros problèmes et qui me tenaient particulièrement à cœur, de mon souci de justice vis-à-vis de tous et de mes doutes quant à mon enseignement. Qu'en tiraient-ils ? Qu'en gardaient-ils ?

Je me souviens de nos discussions pédagogiques passionnées, des échanges de vue sur la manière

d'enseigner, de la collaboration entre enseignants même lorsqu'elle n'était pas imposée par le Ministère de l'Éducation nationale, et je sais l'intérêt que portent encore et toujours la plupart des enseignants à leurs élèves et je sais aussi à quel point beaucoup d'entre eux s'impliquent dans leur métier.

A mes débuts j'avais à peine cinq ans de plus que les plus âgés de mes élèves et je n'ai pas échappé à la tentation de les considérer plus comme des camarades que comme des élèves fonctionnant dans un système hiérarchique où je détenais l'autorité de par un pouvoir qu'eux ne possédaient pas.



Lors de la Journée de réflexion du Groupe d'Actions au LTMA (15.5.1985)

Puis, au fil de tous ces ans, il y a mon cheminement intérieur qui marque très certainement ma façon d'enseigner. Ma maturité d'enseignante participe bien évidemment de ma maturité de femme. L'enthousiasme des débuts a fait place à plus de pondération et à plus de réalisme. L'écart d'âge et donc de maturité se creuse de plus en plus entre mes élèves et moi. J'ai appris que je ne changerai pas le monde, que mon influence se réduit à peu de choses si nous, les enseignants, ne sommes pas soutenus par les parents, que dispenser le savoir et les connaissances constitue certes la partie essentielle de ma fonction, mais me semble de plus en plus difficile à assurer dans le contexte actuel. Il va sans dire que l'école est partie prenante de la société et qu'elle constitue une formidable caisse de résonance pour tous les phénomènes de société.

Or, j'ai de plus en plus le sentiment que la majorité de nos élèves sont très fortement marqués au coin de notre société de loisirs et de consommation. Pour eux, il s'agit de posséder le plus de

choses possible. Il n'y a plus d'autre religion que l'argent et ce qu'il est possible de s'offrir par le truchement de l'argent. Mais pour eux, et voilà bien le drame, rien ne s'acquiert plus, tout leur est dû, tout doit leur être offert sans qu'ils l'aient gagné. Les élèves ont un esprit d'assistés, et ne font montre d'aucune initiative. D'après quel modèle fonctionnent-ils ? Et leurs parents, quel modèle leur offrent-ils ? J'ai bien peur que dans beaucoup, sinon dans la majorité des cas, l'éducation ne soit plus assurée d'abord à la maison, cette éducation minimale qui rendait l'enseignement ou la transmission du savoir possible.



Où est donc passée la politesse qui me semble être la marque du respect de soi et des autres et qui devrait régir les rapports humains de façon humaine justement ?

La plupart de nos élèves se croient tout permis et sont souvent stupéfaits quand nous les rappelons à l'ordre. Ainsi trouvent-ils tout à fait normal de mettre les pieds sur le banc pendant le cours, ce qui à mon sens est inadmissible. Ils trouvent également normal que les femmes de ménage ramassent leurs papiers, décollent leurs chewing-gum et si nous ne veillons pas à la propreté des salles de classe, celles-ci se transformeraient rapidement en dépotoirs d'ordures. Et combien de fois n'ai-je attrapé l'un ou l'autre élève en train de balancer un papier ou autre saleté par la fenêtre. D'ailleurs ils sont sidérés lorsque je leur ordonne d'aller ramasser quatre autres ordures en plus de celle qu'ils ont tout bonnement jetée par la fenêtre. Pendant mes cours, je suis donc forcée d'établir des règles de conduite, pour ce qui me semble devoir aller de soi, mais ces règles (par exemple interdiction de manger ou de mâcher du chewing-gum autant pour des raisons de santé que pour des raisons d'esthétique, tenue convenable pendant les cours, ce qui exclut le bavardage

et la communication personnelle, bonne tenue des cahiers et contrôle des devoirs à domicile) sont perçues comme autant de brimades bien que j'explique très clairement le pourquoi de ces règles. Et ne sommes-nous pas tous soumis à des règles tout au long de notre vie ?

Je constate en outre que la plupart de mes élèves n'ont aucun sens de leurs responsabilités (et leur jeune âge ne justifie aucunement leur irresponsabilité, je pense au contraire que l'apprentissage s'en fait au très jeune âge en faisant par exemple comprendre et si possible subir les conséquences de leurs actes aux enfants) et je les responsabilise donc en leur annonçant dès le départ les conséquences qu'entraînent inexorablement certains de leurs comportements. Ainsi par exemple le deuxième oubli d'un livre ou d'un cahier est sanctionné, un devoir à domicile „oublié" sera fait et contrôlé le lendemain, un comportement totalement perturbateur entraîne ou l'interdiction absolue de parler pendant le cours ou le renvoi du cours etc.



Excursion des profs 1980 ou 1981 (avec Hubert Eschette)

Il faut que nos élèves comprennent que tout acte doit être assumé, car chacun de nous subit les conséquences, bonnes ou mauvaises, de ses actes. Une fausse indulgence ne les sert pas mais les dessert et je pense que l'école doit aussi préparer la vie. Aussi ne suis-je nullement indulgente face à la frustration que mes élèves subissent en devant fournir un effort. En effet, tout leur est corvée, tout apprentissage équivaut à une frustration. Or, tout un chacun subit des frustrations et elles ne sont supportables que si l'on sait créer des compensations. La joie du travail bien fait ne constitue-t-elle pas une compensation appréciable ?

Qu'en est-il de cette autre valeur, la discipline ou règle de conduite commune destinée à faire régner l'ordre ? Comment est-ce possible de se concentrer, de pouvoir écouter, de suivre un

cours s'il n'y a pas de discipline et donc de silence ? La discipline constitue l'un des volets du respect de soi et de l'autre et si elle vient à manquer, le manque de civisme et le risque de violence ne sont pas loin. Si je considère les revendications d'élèves déjà assez âgés, je constate qu'elles ne sont que de confort et qu'ils ne sont soucieux que d'eux-mêmes. Ainsi voudraient-ils pouvoir manger pendant les cours selon leur envie, ils voudraient pouvoir se raconter leurs histoires personnelles quand l'envie les en prend, donc aussi pendant les cours, ils estiment qu'ils ont trop de travail et que leurs loisirs en pâtissent, ils voudraient pouvoir disposer de cases individuelles pour y laisser leurs livres et autre matériel scolaire, ils voudraient pouvoir disposer d'un distributeur de boissons, ils voudraient des vacances mieux départagées, ils voudraient être libres le samedi et suivre le lycée comme à l'université, c'est-à-dire leur présence ne serait plus obligatoire. Dans toutes ces revendications il n'est question que de plaisirs, mais pas de devoirs et nos élèves osent affirmer que l'école n'a rien à voir avec la réalité. Ce qui est certain, c'est que l'école a très peu à voir avec leur perception de la réalité qui me semble d'ailleurs singulièrement réduite.

En effet, les dures lois de notre société de consommation où les plus faibles et les moins dotés sont impitoyablement broyés, n'ont pas encore malmené nos élèves, mais le jour où ils devront faire face, ne seront-ils pas singulièrement désarmés. Qu'en est-il donc de ce qui me semble une dure réalité, d'une certaine régularité dans le travail qui contribue pour une large part au succès non seulement scolaire, mais à tout succès ? Et l'intérêt pour quelque thème, sujet, matière que ce soit ? La culture générale, comprise comme savoir, comme connaissances, comme valeurs morales aussi semble être devenue obsolète. D'ailleurs je n'en suis pas étonnée outre mesure vu le nombre d'heures passées devant la télévision par nos élèves et vu aussi l'inculture générale des programmes présentés à cette même télévision à quelques exceptions près. Ce média n'est malheureusement que le reflet fidèle de notre société marchande où des valeurs comme le respect de l'autre, la discipline, la joie du travail bien fait, l'altruisme et le dévouement, le désintéressement, l'honnêteté n'ont plus cours.

Je sais bien évidemment que beaucoup d'élèves ont des problèmes d'ordre relationnel, d'ordre familial ou autre, ce qui explique, mais ne justifie pas leur attitude générale de laisser-aller. Je sais bien sûr aussi, pour être passée par là, que l'adolescence est un apprentissage difficile, un long cheminement souvent douloureux vers l'âge adulte.

Mais si nous voulons servir ces jeunes qui nous sont confiés, si nous voulons les aider à devenir réellement des adultes, capables de faire face à toutes les épreuves de la vie, capables aussi de fabriquer leur bonheur, nous devons veiller autant à leur fournir un savoir qu'à les éduquer en leur transmettant les valeurs humaines qui feront d'eux des hommes et des femmes à part entière, critiques, libres, mais aussi ouverts aux autres. Et pour ce faire nous devons leur servir d'exemple. Comment être crédibles pour eux et pour nous-mêmes si nous n'avons pas une attitude exemplaire ?

Alors comment continuer à enseigner avec satisfaction sinon avec bonheur ?

Je ne puis répondre que pour moi-même et j'essaierai de rester ouverte à et vigilante envers mes élèves. Ceux, particulièrement fragiles, vite repérés me tiendront toujours autant à cœur. Je resterai disponible envers eux et leurs demandes explicites et souvent implicites, j'essaierai, mais personne n'est infaillible, d'être juste en donnant à chacun, non pas la même chose, mais ce dont il a besoin. Mais le développement de l'intelligence dans les rapports avec l'autre restera une part essentielle dans mon enseignement.



2005

**GENEVIÈVE BELLALOUNA-LEICK**  
BROCHURE « 25 ANS LTMA » DE 1991



## Le LTMA dans la presse (1)

### Besuch aus dem LTMA

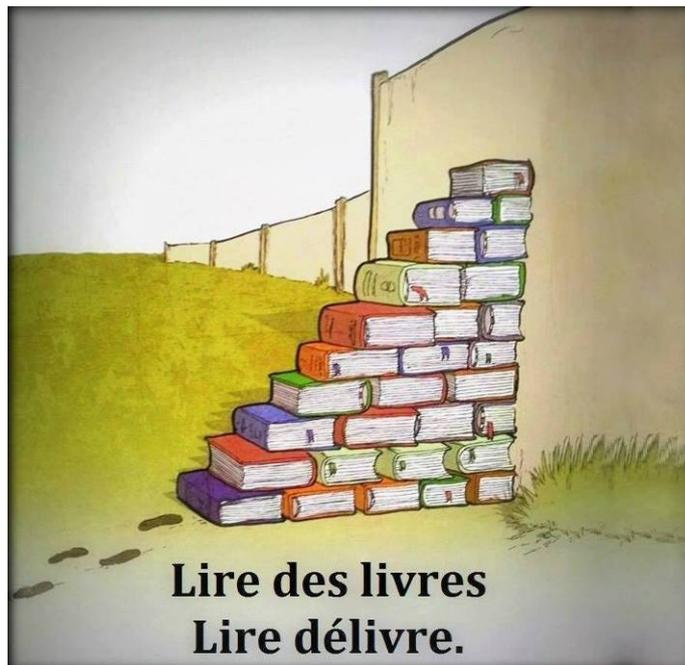


(Foto: Editpress/Isabella Finzi)

Dieser Tage hat eine „classe d’initiation professionnelle“ aus dem Lycée technique Mathias Adam mit ihren beiden Lehrern William Sarrias und Marc Metz der Tageblatt-Redaktion einen Besuch abgestattet. John Kelsen von der E-

ditpress-Marketing-Abteilung führte die Gäste durch den Betrieb.

(TAGEBLATT, 18.12.2018)





### 34 Erste-Hilfe-Diplome im LTMA



Léon Kraus, seit 13 Jahren der Leiter des Help Teams im Lycée technique Mathias Adam (LTMA), und Direktor Pascal Marin hatten dieser Tage die schöne Aufgabe 29 Schülern, vier Lehrern und einer Mitarbeiterin des edukativen Dienstes ihre Erste-Hilfe-Zertifikate zu überreichen. Ihr freiwilliges Engagement anderen Menschen helfen zu wollen sei nicht selbstverständlich, zumal der Kurs außerhalb der Schulzeit stattfand, hieß es. Während acht Doppelstunden hatten sie sich unter der Leitung von Sandra Gloden auf die wichtigen Sofortmaßnahmen der Ersten Hilfe vorbereitet. Sie waren die ersten Kursteilnehmer, die unter der neuen Ordnung des CGDIS antraten. Obwohl der Abschlusstest nach der neuen Verordnung nun entfällt, hätten die Teilnehmer regelmäßig und konzentriert gearbeitet, sie hätte quasi 16 Stunden unter Prüfungssituation gestanden. Sie betonte auch, dass bei Bewerbungen Kandidaten mit dieser Qualifi-

kation einen Vorteil bei der Stellenvergabe bekommen könnten. Inzwischen kann das LTMA auf 419 erfolgreiche Erst-Helfer-Absolventen in 13 Jahren zurückblicken. Zwölf der Absolventen treten nun auch dem Help-Team der Schule bei. Sie haben damit die Gelegenheit, das gelernte Wissen in der Praxis anzuwenden. Die Hilfe der 14 Coachs (Lehrer und Mitarbeiter der Schule), die sich für den Notfall im Hintergrund zur Verfügung stellen, wurde im vergangenen Jahr nur selten in Anspruch genommen, da die Schüler mit den meisten Situationen selbständig und kompetent umgehen konnten. In 13 Jahren Help Team kann man auf 5.154 Einsatzberichte zurückblicken. Gerade im letzten Trimester kam es seit Bestehen zu dem traurigen Rekord der meisten Einsätze pro Trimester.

C.  
(LUXEMBURGER WORT, 21.12.2018)



### 10 LTMA-Schüler im Einsatz an Weihnachten

*Niemand muss Weihnachten in Luxemburg alleine verbringen, auch nicht Menschen, die in Armut leben. Bereits zum 37. Mal wurde Bedürftigen am Dienstag beim Noël de la Rue eine warme Mahlzeit und Geborgenheit geboten.*



"Ich bin allein und traurig. Ich fühle mich einsam und habe Angst, jemanden um eine Gabe zu fragen. Ich erwarte mir Solidarität und ein Wort von Freundschaft. Weihnachten allein sein, macht keinen Sinn." Dies sind Aussagen von einigen jener Obdachlosen, denen die Vereinigung Noël de la Rue zum Fest von Christi Geburt auch in diesem Jahr wieder etwas Wärme und Geborgenheit bot.

400 von Armut geprägte Menschen fanden sich am Dienstag in der Sporthalle der Privatschule

Fieldgen ein, wo Leo Kraus und Schülerinnen des Lycée Technique Mathias Adam Petingen den Obdachlosen eine festliche Atmosphäre boten. Der Jesuitenpater Thierry Monfils zelebrierte die vom Ensemble Origer & Friends umrahmte Weihnachtsmesse. Sie stand unter dem Motto "Draußen vor der Tür". Anschließend wurde im Festsaal ein Drei-Gänge-Menü aufgetischt. Unter den zahlreichen ehrenamtlichen Mitarbeitern, die die Gäste den ganzen Tag über verwöhnten, waren Familienministerin Corinne Cahen und Premierminister Xavier Bettel, der bereits seit über zehn Jahren Menschen in Not zu Weihnachten ein warmes Mahl aufischt.

Am Nachmittag standen Musik und Unterhaltung auf dem Programm, während der Weihnachtsmann die Gäste beschenkte. Die besten Kicker-, Tischtennis- und Dartspieler wurden mit einem Pokal belohnt.

Die von den Franziskanerinnen ins Leben gerufene Solidaritätsaktion mit Menschen, die am Rande der Gesellschaft leben, fand in diesem Jahr bereits zum 37. Mal statt.

WORT.LU, 25.12.2018

<https://www.wort.lu/de/lokales/weihnachtliche-waerme-fuer-beduerftige-5c2257d3182b657ad3b9c7b1>



## Décorations de Noël



Amorm Marga

5 Std. · Themen hinzufügen

13.12.2018

C'est avec un grand plaisir que les élèves des classes *Accu1* et *Accu2* ont réalisé ces décorations pour la fête de Noël...



<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10210410288092622&set=pcb.1197628570384106&type=3&theater&ifg=1>



## Le LTMA sur Facebook (2)

### Schnéimännercher vun der 5ADF

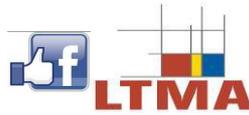


14. Dezember um 15:12 · 🌐

Dës Schnéimännercher goufe vun de Schüler aus der Voie de préparation a vun der 5ADF mat vill

Léift gebitzt a goufen um Chrëschtmaart fir de gudden Zweck verkaaft.

<https://www.facebook.com/Ltma.lux/photos/pcb.1773390886122140/1773384116122817/?type=3&theater>



## Le LTMA sur Facebook (3)

### Accu1 et Accu2 an der Boîte d'outils vun der CAPEL an am MNHA



**Christiane Geiben**

22 Min · 🗨️ Themen hinzufügen · 20.12.2018



<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=2216999181664405&set=pcb.1202595283220768&type=3&theater&ifq=1>  
<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=2216472028383787&set=pcb.1202507766562853&type=3&theater&ifq=1>

Trouvez encore d'autres photos en suivant ces liens !!!



## Photos de classes du passé



**3<sup>e</sup> B (1969-1970)**

**1.Reih:**

SCALA Alphonse (net secher), REINART Nico, VASANNE André, WEBER ( ?), SCHNEIDER Marco (décédé), PEIFFER Bip, QUINTUS Robert, SCHAMMO Daniel, AMBROSIUS Romain

**2.Reih:**

KLASEN Marguy, BERCHEM Nicole, LIBERT Dominique, DEISCHTER Maryse, DOSSER Sylvie, MARCON Edmée, MIRKES Céline, CEOLIN Armand, SAEUL Danielle, Camille Glod, EUSANI Serge, KIRSCH François, CAENARO Adrien, TIX Romain ( décédé)

**3.Reih:**

LAHURE Jerry, ROTH Jean, PUSIOL Delfio, MORBACH René, HOPP René (décédé) HARTUNG Julien, OSTER Richard, THEIS Romain, HEMMER René.



**901 (1984-1985)**

**Vier:**

Luigi Stefanetti, Claude Grommesch, Marc Ewert, Paula Couto, Fernand Hengen, Bruce Spiroux, Fabienne Becker, Sandra Schinker, Véronique Schlienger.

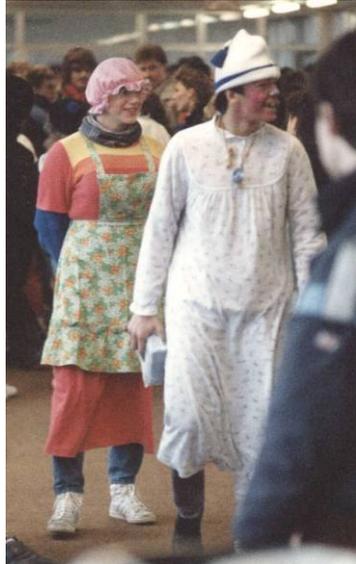
**Hannen:**

Jhemp Hoscheit, Jo Swiontek, Philippe Denozi, Jean-Marie Lemmer, Marc Müller, Sylvie Bordonaro, Sandra Scacchi, Christiane Melchior, Marion Mertz, Nadine Henn, Françoise Meder, Nathalie Filaferro, Chantal Schwartz.



# Les beaux souvenirs ne meurent jamais !

## Schoulfest vum 28. Februar 1987 (2. Deel)









ALL DËS FOTOEN, A VILL AANERER, FANNT DER OCH OP ONSEM INTERNETSITE

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>

... AN DER NEXTER NUMMER FOTOEN VUM SCHOULFEST VUM 9. FEBRUAR 1993

## Les mots qu'il faut



*Ce n'est pas moi qui parle. Mais il dit ce que je crois, sans être croyant. Il dit : «Migrants et réfugiés ne sont pas des pions sur l'échiquier de l'humanité. Il s'agit d'enfants, de femmes et d'hommes qui abandonnent ou sont contraints d'abandonner leurs maisons pour diverses raisons, et qui partagent le même désir légitime de connaître, d'avoir, mais surtout d'être plus.»*

Il dit encore : «Fuyant des situations de misère ou de persécution vers des perspectives meilleures, ou pour avoir la vie sauve, des millions de personnes entreprennent le voyage migratoire et, alors qu'elles espèrent trouver la réalisation de leurs attentes, elles rencontrent souvent méfiance, fermeture et exclusion.»

Et il ajoute : «Souvent, en effet, l'arrivée de migrants, de personnes déplacées, de demandeurs d'asile et de réfugiés suscite chez les populations locales suspicion et hostilité. La peur naît qu'il se produise des bouleversements dans la sécurité de la société, que soit couru le risque de perdre l'identité et la culture, que s'alimente la concurrence sur le marché du travail, ou même, que soient introduits de nouveaux facteurs de criminalité.»

Il n'y a rien à ajouter. Sinon d'où viennent la méfiance, la suspicion et l'hostilité. Et qui les propage ?

En Belgique, le gouvernement vient de tomber, parce que les nationalistes flamands du NVA

(Nouvelle Alliance Flamande) ont démissionné, refusant de soutenir le Pacte de l'ONU sur les migrants. Un rétropédalage de la part de la N-VA qui, il y a peu encore, n'y trouvait rien à redire. La peur de perdre, dans les Flandres, des électeurs au profit de Vlaams Belang, le parti d'extrême droite, l'a fait changer d'avis.

En Autriche, pas de crise de gouvernement, puisque l'extrême droite, le FPÖ, a convaincu le chancelier de droite Sebastian Kurz de se retirer du Pacte.

En Europe, la Pologne, la Hongrie, la République tchèque, la Slovaquie, la Lettonie et l'Italie refusent également de signer.

Ceci alors que le Pacte n'est même pas contraignant. Et devrait donc permettre, même à qui n'y adhère pas, de le signer. Mais non. On ne met plus de gants pour fustiger les migrants.

Oh, j'ai presque oublié de dire qui parle dans les extraits que j'ai cités en ouverture de ma chronique. Ceci devrait y remédier : «Je pense aussi à la manière dont la Sainte Famille de Nazareth a vécu l'expérience du refus au début de sa route. Plus encore, Jésus, Marie et Joseph ont fait l'expérience de ce que signifie laisser sa propre terre et être migrants : menacés par la soif de pouvoir d'Hérode, ils ont été contraints de fuir et de se réfugier en Égypte. Mais [ils] ont toujours gardé la confiance que Dieu ne les abandonnerait jamais. Par leur intercession, que cette même certitude soit toujours ferme, dans le cœur du migrant et du réfugié.»

C'est le pape François qui ainsi s'exprime, dans un message à l'occasion de la 100<sup>e</sup> Journée mondiale des migrants et réfugiés. Lui qui a béni le Pacte de l'ONU sur les migrants. Alors que ses ouailles crachent dessus. Tout en disant «Joyeux Noël».

**JEAN PORTANTE (\*)**  
(LE JEUDI, 20.12.2018)

(\*) enseignant de français  
dans les années 70 au LTMA





**Tolle Titel !!!!**

## Le Portugal aussi voit jaune

(Lux. Wort, 18.12.2018, à propos de la grogne sociale et du recul du pouvoir d'achat des Portugais)

## Stau, Bella, Stau!

(Tageblatt, 19.12.2018, über Auswege aus dem Verkehrschaos in Luxemburg)

## Papa où t'es?

(Le Jeudi, 20.12.2018, à propos d'une enquête sur les tests de paternité)

## Im Mai könnte Merz' nächste Chance kommen

(Tageblatt, 21.12.2018, über die Zukunft des unterlegenen CDU-Kandidaten, Friedrich Merz)

## Y a quelque chose qui cloche!

(Le Quotidien, 22.12.2018, à propos d'un centre de soins pour cloches blessées)

## Satire dans tous les sens

(Le Jeudi, 27.12.2018, à propos l'année 2018 en bons mots)

## Kabinett des Grauens

(Tageblatt, 3.1.2019, über Bolsonaros Regierung aus Militärs und Reaktionären)

## High time

(Land, 4.1.2019, über die bevorstehende Legalisierung von Cannabis)



« Drôles de titres », collectés depuis 2002



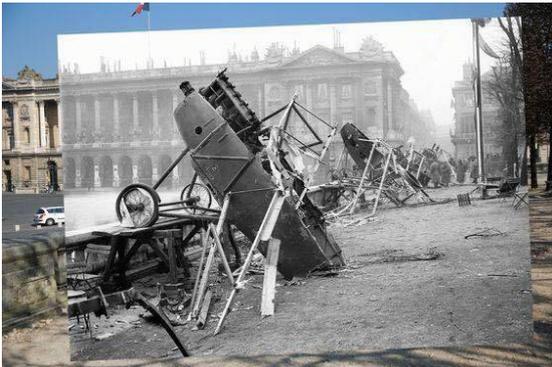
# « Kow Where You Stand » (part 3)



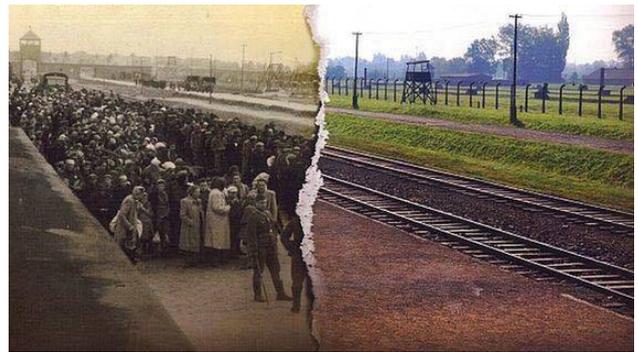
"Captain Earl Topley looking at a German soldier who had killed three of his men before his own death." - Cherbourg, France, 27 Jun 1944



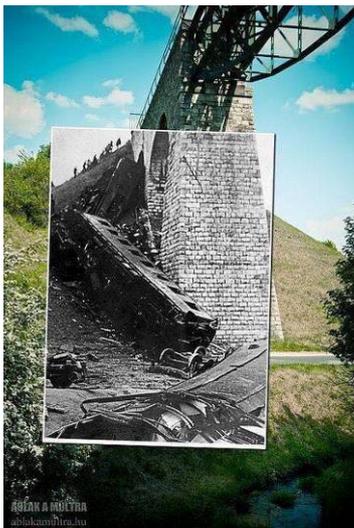
Occupation of Paris, France  
German soldiers marching at the Arc de Triomphe, 1940



German airplanes at Place de la Concorde in Paris, destroyed by celebrating crowds on the day of the restoration of Alsace-Lorraine, on November 18<sup>th</sup>, 1918.



Auschwitz II Birkenau



Biatorbágy, Hungary where the train bridge was bombed by mass murderer Szilveszter Matúška on 13 September 1931. The explosion claimed the lives of 22 people travelling from Budapest to Vienna.



Dresden, Germany (1945 and today)

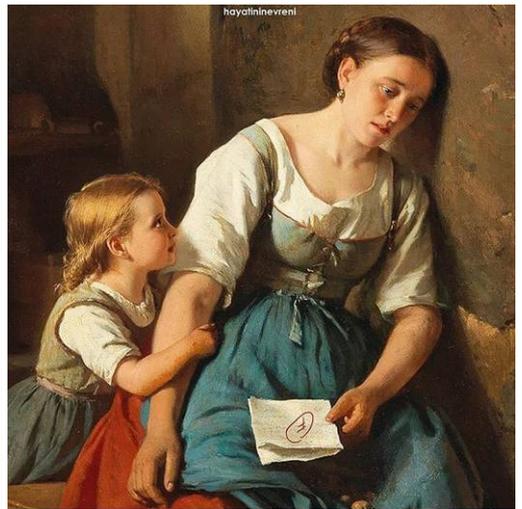
<https://www.facebook.com/iartGaleria/posts/274438110034193>



## Alte Kunst mit moderner Popkultur (Teil 2)

Was haben Rembrandt van Rijn, Kim Kardashian und Frida Kahlo gemeinsam? Sie sind Teil des Instagram-Accounts des Künstlers Hayati'nin Evreni. Unter *hayatininevreni* postet der

auf Zypern lebende Künstler kleine lustige Collagen, in denen er alte weltberühmte Kunstwerke mit dem 2018er Lifestyle und moderner Popkultur verbindet.



<https://ze.tt/diese-bilder-verbinden-alte-kunst-mit-moderner-pop-kultur/>  
[https://www.instagram.com/hayatininevreni/?utm\\_source=ig\\_embed](https://www.instagram.com/hayatininevreni/?utm_source=ig_embed)



## Montages qui choquent (Partie 2)

Sur son compte Instagram, le Turc Uğur, alias Ugurgallen, dévoile des montages de photos chocs qui font réfléchir sur les contrastes révol-

tants de notre monde. Difficile de ne pas voir la vérité en face.



<https://creapills.com/ugurgallen-constrates-photos-chocs-monde-20181029>



# Les profs (et les élèves) vus par Pica & Erroc

